

*Programme définitif  
arrêté le 27 juin 2011*



## ***Les Rencontres Franz Stock***

**Film, Colloque et Conférence**

**Collège des Bernardins, 7-8 octobre 2011**

**18-24 rue de Poissy, Paris 5 e,  
métro Maubert-Mutualité, cardinal Lemoine, Jussieu.**

- **Vendredi 7 octobre 2011, 20h-22h. Le film**

**Franz Stock,**  
***Une Vie pour la Réconciliation***

- Introduction par Mgr Aubertin, archevêque de Tours, membre du Comité d'honneur des *Amis de Franz Stock*
- Projection du film et échanges :

**Une Vie pour la Réconciliation**  
Film réalisé par Armand Isnard.

- **Samedi 8 octobre, 14h30-18h30. Le Colloque**

**3<sup>e</sup> colloque Franz Stock**  
**Traduction simultanée, français-allemand**

**Résister en chrétien**  
**dans l'Europe de 1933 à 1945**

***Le défi du nazisme pour les chrétiens***

Avec l'arrivée au pouvoir de Hitler et du nazisme en Allemagne en 1933, l'annexion de l'Autriche et d'une partie de la Tchécoslovaquie au Reich en 1938, et plus encore avec le déclenchement de la guerre en 1939 et l'extension de la domination nazie à une large partie de l'Europe, les chrétiens se sont trouvés confrontés à un défi et une menace d'autant plus graves que le nazisme ne faisait pas mystère de son hostilité radicale au christianisme.

Comment ont-ils relevé ce défi ? Ont-ils su développer face à cette menace mortelle des modalités spécifiques de résistance ? Quelle a été dans ce contexte l'attitude des Eglises ? S'est-il agi d'actes de résistance individuels, d'initiatives prises par des petits groupes ou peut-on vraiment parler d'une résistance spécifiquement chrétienne ? Quelles formes nouvelles a pris cette résistance à la suite de la radicalisation du régime (« nuit de cristal » en 1938), de l'entrée en guerre, de

l'occupation de nombreux pays par les armées nazies, du déclenchement de la Shoah et de la politique de terreur menée par l'Allemagne nazie ?

Prenant pour point de départ le parcours de l'abbé Franz Stock, curé de la paroisse allemande de Paris de 1933 à 1944, aumônier des prisons pendant la guerre, supérieur du « Séminaire des barbelés » à Chartres après 1945, témoin et l'apôtre d'une fraternité évangélique dans la France occupée, le colloque s'attachera à dégager les différentes formes de résistance chrétienne au nazisme qui se sont manifestées entre 1933 et 1945, en Allemagne et hors d'Allemagne. Il s'interrogera sur leurs modes d'expression, leur portée, leurs limites, mais aussi leur héritage pour l'Europe d'aujourd'hui.

**Le programme du Colloque a été élaboré par le Conseil scientifique, présidé par Etienne François, Président de ce Conseil, Professeur émérite de l'Université de Paris 1 (Panthéon- Sorbonne) et à l'Université libre de Berlin.**

- **Alya Aglan. La singularité des résistances chrétiennes dans l'Europe occupée.**

Alya Aglan, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, a notamment publié *La Résistance sacrifiée. Le Mouvement Libération-Nord*, Editions Flammarion, 1999, (rééd. Champs Flammarion, 2006) ; *Le Temps de la Résistance*, Actes Sud, 2008 ; *La Caisse des dépôts, la Seconde Guerre mondiale et le XXe siècle*, en co-direction avec Michel Margairaz et Philippe Verheyde, Albin Michel, 2003 ; *Albert Thomas, société mondiale et internationalisme. Réseaux et institutions des années 1890 aux années 1930*, en co-direction avec Olivier Feiertag et Dzovinar Kévonian, *Cahiers IRICE*, n°2, Paris I, octobre 2008.

*Résumé de l'intervention.*

Les chrétiens constituent une composante essentielle des résistances européennes pendant la Seconde Guerre mondiale. Réaction d'abord spirituelle contre la barbarie et le paganisme des Nazis, la résistance des chrétiens investit tous les modes d'action et de réflexion disponibles. Leur combat, clandestin et multiforme, s'inscrit à la fois dans le temps long de l'humanité et dans le temps court de la société à reconstruire. Résistance de témoignage, de sauvetage et de planification de l'avenir, notamment européen, la résistance des chrétiens joue le rôle de ciment entre les différents courants en même temps qu'elle participe à l'émergence d'une nouvelle synthèse politique et religieuse. Avec une chronologie décalée, une approche comparatiste s'impose entre les différents territoires occupés, sans négliger le rôle de la Suisse et celle du mouvement œcuménique des Eglises en cours de formation.

- **Limore Yagil. L'attitude des évêques en France et le sauvetage des juifs 1940-1944.**

Limore Yagil est titulaire d'un doctorat en histoire du XX<sup>e</sup> siècle de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. Historienne et chercheuse à Paris-IV- Sorbonne et au Collège des Bernardins. Elle est spécialiste de l'histoire politique, et culturelle de la France pendant les années 1940-1944 et surtout du sauvetage des Juifs. Elle a publié plusieurs articles et livres concernant cette période. Parmi ses nombreuses publications : *L'homme nouveau et la révolution nationale*, PUL 1997 ; *Chrétiens et Juifs sous Vichy : sauvetage et désobéissance civile*, Cerf 2005, *La France terre de refuge et de désobéissance civile 1936-1944 : l'exemple du sauvetage des juifs*, Cerf 2010 et 2011, 3 volumes, 1200p.

*Résumé de l'intervention.*

Si l'attitude des évêques qui ont riposté publiquement face aux rafles des juifs en été 1942 est connue, celle des autres prélats qui ont œuvré en faveur des juifs dans une totale discrétion, reste totalement méconnue. Pourtant comme l'a souligné le cardinal Lustiger, « les évêques avaient su maintenir intactes les exigences de la conscience chrétienne sur les enjeux fondamentaux concernant la personne humaine et notamment la persécution antisémite ». C'est cela que nous tenterons de démontrer en choisissant d'analyser l'attitude de quelques évêques qui, en zone libre et en zone occupée ont secouru des juifs soit personnellement, soit en encourageant les prêtres et les religieuses de leur diocèse, à se charger de leur protection, et cela dès 1940. N'est-ce pas là le signe que ceux qui ont aidé les juifs disposaient d'une capacité particulière, celle de la désobéissance civile ?

- **Gilbert Merlio. La résistance chrétienne à Hitler en Allemagne.**

Gilbert Merlio, professeur émérite de l'Université de Paris-Sorbonne/Paris IV, germaniste, spécialiste d'histoire des idées. Longtemps enseignant à l'Université de Bordeaux III (1966-1993). Professeur associé à l'Université de Hambourg en 1983. Membre puis président du conseil scientifique du Hannah-Arendt-Institut de Dresde (2000-2009), membre de l'UMR IRICE (Identités, Relations Internationales et Civilisations de l'Europe) et du Comité franco-allemand des historiens. Publications récentes: *Les résistances allemandes à Hitler* (Paris 2003), *Le rayonnement européen de Nietzsche* (dir. avec Paolo D'Iorio), *Linke und rechte Kulturkritik* (dir. avec G. Raulet, Peter Lang 2005), *Spengler-Ein Denker der Zeitenwende* (dir. avec M. Gangl et M. Ophälders, Peter Lang 2009).

*Résumé de l'intervention.*

Longtemps, l'accent a été mis sur la résistance à Hitler de l'Eglise "confessante" protestante alors que l'Eglise catholique était l'objet de critiques alimentées notamment par l'attitude trop prudente de Pie XII. En fait, des deux côtés, une opposition à Hitler s'est manifestée dont les grands traits seront rappelés. A côté de cette opposition officielle, il y a également l'engagement de chrétiens dans les organisations de résistance proprement dite préparant l'après-Hitler (participation de certains prêtres (jésuites) et de certains pasteurs à l'élaboration des programmes du Kreisauer Kreis, présence d'autres chrétiens dans d'autres cercles de résistance, parfois même communistes). Enfin de nombreux chrétiens se sont insurgés à titre individuel et souvent au risque de leur vie contre les volontés criminelles du régime pour être fidèles à leur foi et venir au secours de persécutés. La foi chrétienne a souvent été une motivation puissante d'opposition au nazisme, une opposition allant du "refus social" à la résistance, mais toujours courageuse dans un régime totalitaire exigeant de tous un conformisme absolu.

- **Michel Fourcade. Résister en chrétien et Résister en tant que chrétien : Jacques Maritain et la Résistance spirituelle.**

Michel Fourcade est Maître de conférences en Histoire contemporaine à Montpellier III. Thèse soutenue en 2000 : « Feu la modernité ? Maritain et les maritainismes ». Membre de la rédaction de la revue NUNC. Parmi les derniers travaux: - codirection du colloque *Un nouvel âge de la théologie? 1965-1980*, Karthala, 2009 ; Contribution à l'*Histoire générale du Christianisme*, PUF, Quadrige, s.d. Jean-Robert Armogathe, T2 (pour la

période 1914-1962). Michel Fourcade interviendra aux Rencontres résistance de l'esprit - Esprit de résistance, Annecy, 23-27 novembre 2011.

#### *Résumé de l'intervention*

D'*Humanisme intégral* (1936) au *Crépuscule de la civilisation* (1939) en passant par *Questions de conscience* (1938), Maritain tint un rôle majeur dans la préparation idéologique et dans l'inspiration spirituelle d'une Résistance chrétienne. Puis, malgré son exil à New York de 1940 à 1944, c'est toute la Résistance qu'il accompagne pas à pas par des chemins clandestins, d'*A travers le désastre* (1941) à *A travers la victoire* (1945). Au-delà de cette influence directe, les catégories de sa pensée, et notamment sa fameuse distinction de "l'agir en chrétien" et de "l'agir en tant que chrétien", permettent de rendre compte de tous les visages d'un christianisme réfractaire.

- **Michel Fourcade. Jacques Maritain, "théoricien" de la résistance chrétienne et de la résistance en tant que chrétien.**

Michel Fourcade est Maître de conférences en Histoire contemporaine à Montpellier III. Thèse soutenue en 2000 : « Feu la modernité ? Maritain et les maritainismes » Membre de la rédaction de la revue NUNC. Parmi les derniers travaux: - codirection du colloque *Un nouvel âge de la théologie? 1965-1980*, Karthala, 2009 (avec notamment une étude sur « Le dernier Maritain: approches sans entraves »)- Contribution à *l'Histoire générale du Christianisme*, PUF, Quadrige, s.d. Jean-Robert Armogathe, T2 (pour la période 1914-1962). Michel Fourcade interviendra aux Rencontres résistance de l'esprit - Esprit de résistance, Annecy, 23-27 novembre 2011.

#### *Résumé de l'intervention.*

D'*Humanisme intégral* (1936) au *Crépuscule de la civilisation* (1939) en passant par *Questions de conscience* (1938), Maritain tint un rôle majeur dans la préparation idéologique et dans l'inspiration spirituelle d'une Résistance chrétienne. Puis, malgré son exil à New York de 1940 à 1944, c'est toute la Résistance qu'il accompagne pas à pas par des chemins clandestins, d'*A travers le désastre* (1941) à *A travers la victoire* (1945). Au-delà de cette influence directe, les catégories de sa pensée, et notamment sa fameuse distinction de "l'agir en chrétien" et de "l'agir en tant que chrétien", permettent de rendre compte de tous les visages d'un christianisme réfractaire.

- **Etienne Fouilloux. La Résistance du cardinal Eugène Tisserant.**

Etienne Fouilloux, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Lumière - Lyon 2 Auteur récemment de :- *Une Eglise en quête de liberté. La pensée catholique française entre modernisme et Vatican II*, Paris Desclée de Brouwer, 2006 (2e édition).- *Les chrétiens français entre guerre d'Algérie et mai 1968*, Paris, Parole et Silence, 2008.- *Eugène cardinal Tisserant, 1884-1972. Une biographie*, Paris, Desclée de Brouwer, 2011.

#### *Résumé de l'intervention*

Nommé cardinal en 1936, Eugène Tisserant ne quitte guère Rome, où il est soumis à un devoir de réserve, entre 1939 et 1945. Cela ne l'empêche pas de manifester en privé son opposition à l'armistice de 1940 et à la politique de collaboration du gouvernement de Vichy. A partir de 1943, il devient un point de référence pour la France Libre à Rome, où il diffuse les *Cahiers du Témoignage chrétien* clandestins. Après l'occupation de la ville par les Allemands, il cache lui-même ou contribue à cacher juifs et opposants au nazi-fascisme. Aussi fait-il figure, à la Libération, de "père de la Résistance spirituelle".

# Conférence

**le samedi 8 octobre 20h-22h**

## **Traduction simultanée allemand/français**

- **Rudolf von Thadden. Une famille protestante allemande dans l'opposition au nazisme.**

Historien et acteur de la coopération franco-allemande, Rudolf von Thadden, né le **20 juin 1932** à Trieglaff (Poméranie, aujourd'hui Trzygłow en Pologne) est un **historien allemand** qui a enseigné comme **professeur** d'histoire **moderne** et contemporaine à l'**université de Göttingen**. Originaire d'une vieille famille de la **noblesse poméranienne**, il est le fils de Reinold von Thadden (1891-1976), fondateur du Congrès de l'Eglise évangélique allemande (deutscher evangelischer Kirchentag).

Très engagé dans la coopération franco-allemande, il a été professeur invité à l'**École des Hautes Etudes en Sciences Sociales** (Paris) de 1989 à 1992. Après avoir été président de l'**Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg** de 1985 à 1994, il a créé près de Berlin l'Institut de Genshagen pour la coopération franco-allemande en Europe dont il fut le premier président de 1994 à 2007. Il fut enfin de 1999 à 2003 coordinateur de la coopération franco-allemande auprès du **gouvernement fédéral allemand**.

Trois de ses livres ont paru en français : le livre qu'il a dirigé avec Michelle Magedelaine sur le Refuge huguenot (1985), son essai sur la Prusse en question, histoire d'un Etat perdu (1985), et enfin sa thèse sur l'administration napoléonienne comme enjeu politique de la Restauration (1989). Son dernier ouvrage, paru en 2010, retrace l'histoire de sa famille de 1807 à 1948. Non encore traduit en français, ce livre a été publié sous le titre « Trieglaff: Eine pommersche Lebenswelt zwischen Kirche und Politik, 1807-1948 ».

### *Résumé de l'intervention.*

Partant à la fois de son dernier livre non encore traduit en français et de ses souvenirs personnels, Rudolf von Thadden retracera l'histoire de sa famille entre 1933 et 1945. Opposant résolu au nazisme dès avant 1933, son père, Reinold von Thadden s'engagea aussitôt activement dans l'Eglise confessante. Le prix payé par la famille des Thadden pour leur résistance au nazisme au nom des valeurs chrétiennes fut particulièrement lourd : Reinold von Thadden fut arrêté un temps par la Gestapo, tandis que sa sœur aînée, Elisabeth, elle aussi membre de l'Eglise confessante, et directrice d'un internat près de Heidelberg, fut condamnée à mort pour propos défaitistes et exécutée en 1944. Trois, enfin, de ses cinq fils furent tués sur le front russe.

***En partenariat avec le Collège des Bernardins***